

RÉALITÉS

Donner forme au-delà de l'utopie

La période 1938-1947 s'ouvre et se clôt par des débats qui interrogent les liens de l'art à la réalité. Au printemps 1936, « la querelle du réalisme » avait couronné les discussions sur les positions artistiques utopistes qui faisaient de chaque proposition formelle un moyen de préparer ou de participer aux changements politiques et sociaux à venir. Face aux impératifs posés par la guerre, puis par l'Occupation et la violence de la société de Vichy, certains artistes nient les réalités du monde environnant à travers la fuite et l'adhésion à la grande tradition. D'autres rejettent ces conduites, mais les débats de la fin des années 1930 sont d'un faible recours face aux nécessités immédiates. La guerre invalide temporairement les projets programmatiques et prescriptifs, les barrières qui divisaient les tendances s'effondrent et les démarches singulières prévalent. Les pratiques artistiques cherchent à appréhender les réalités du moment, dont la représentation ne va pas de soi. Face aux questions soulevées par le saisissement plastique de la violence, l'incarnation de la réalité spirituelle ou la définition d'une géométrie abstraite qui se veut l'équivalent de la nature, les formes et les discours doivent s'adapter ou s'inventer. Mais, après la Libération et le temps de la réorganisation de l'immédiat après-guerre, les questions laissées en suspens à la fin des années 1930 réapparaissent.

Dans *Les Lettres françaises* de mars-avril 1946, Léon Degand (non encore exclu du PCF) enquête sur le divorce entre l'art et le public, supposant qu'il pourrait tenir au divorce entre l'art et la réalité, leurs liens ne dépendant plus désormais du seul traitement des questions politiques et sociales. En réaffirmant, dès novembre 1946, dans *Les Lettres françaises* que le réalisme jdanovien est l'unique forme plastique valide, Aragon met fin aux éventuelles ambiguïtés. Avec le début de la guerre froide, deux blocs s'affrontent, la porte s'ouvre à nouveau sur le débat entre figuration et abstraction. L'intérêt porté par les artistes à leur environnement tel qu'il s'est manifesté durant les années 1938-1947 sera fécond à la fin des années 1950. Quand s'épuisera la discussion sur l'abstraction et la figuration qui évite le retour sur le passé, des artistes interrogeront ce que la société de la reconstruction et les modèles proposés par les deux puissances mondiales masquent de la réalité. — MATHILDE ARNOUX